

# NOVEMBRE À VITRY

PRIX INTERNATIONAL DE PEINTURE DE VITRY-SUR-SEINE  
EXPOSITION DES ŒUVRES SÉLECTIONNÉES

DU 18 NOVEMBRE AU 16 DÉCEMBRE 2018

**Jury : Julien Des Monstiers, Isabel Duperray, Gilgian Gelzer, Regine Kolle, Maude Maris, Daniel Mato (lauréat 2017), Edouard Prulhière, Muriel Rodolosse, Marine Wallon (lauréate 2017), Heidi Wood.**

Entrée libre du mardi au dimanche de 13h30 à 18h et mercredi de 10h à 12h et de 13h30 à 18h.

Déjeuner sur l'art : jeudi 29 novembre à 12h15 .

Rencontre avec les artistes : dimanche 2 décembre à 16h.

Galerie municipale Jean-Collet - 59, avenue Guy-Môquet - 94400 Vitry-sur-Seine - tél 01.43.91.15.33 - [www.vitry94.fr/culture/galerie/](http://www.vitry94.fr/culture/galerie/)

# Novembre à Vitry 2018

**Du 18 novembre au 16 décembre 2018**, la Galerie municipale Jean-Collet présente *Novembre à Vitry*, prix de peinture de la ville créé en 1969.

53 pièces sélectionnées par un jury de peintres reconnus de la scène artistique sont exposées à la galerie. Ouvert aux plasticiens de 40 ans au plus, le concours créé en 1969 donne ainsi à voir une actualité des différentes ressources et courants picturaux.

Parmi les œuvres exposées sont désignés deux prix dotés à 5 500 € chacun le soir du vernissage ; les œuvres lauréates rejoignant la collection municipale « Novembre à Vitry ». Les artistes primé.e.s se voient consacrer une exposition en duo à la galerie au mois de mai suivant accompagnée d'une édition.

**Avec les œuvres de : Atsoupé / Thomas Auriol / Jérôme Benitta / Mélanie Berger / Anthony Bodin / Leïla Brett / Charlotte Burtin / Baptiste Caccia/ Hugo Capron / Antoine Carbonne / Marco Carrubba / Kai-Chun Chang / Anthony Charreau / Côme Clérino / Ladislav Combeuil / Jordan Derrien / Eric Dizambourg / Iroise Doublet / Thomas Dunoyer de Segonzac / Elise Fahey / Léa Gilloire / Mickael Halley / Blandine Herrmann / Frédéric Houvert / Ellande Jaureguiberry / Kanaria / Oscar Malessène / Marie-Cécile Marques / Antoine Medes / Nelly Monnier / Kévin Monot / Chelsea Mortenson / Nicolas H Muller / Nicolas Nicolini / Maximilien Pellet / Guillaume Perez / Roberto Pezet / Emilie Picard / César Piette / Simon Rayssac / Clément Re naud / Sylvain Roche / Swann Ronné / Francesc Ruiz Abad / Julien Saudubray / Camille Soualem / Claire Soulard / Lise Stoufflet / Marcos Uriondo / Bruno Vanderaert / Claire Vaudey / Agathe Verschaffel / Henri Wagner.**

# La collection « Novembre à Vitry »



Daniel Mato  
Sans titre, 2015  
Acrylique sur toile, 162 x 130 cm



Marine Wallon  
National Recreation Area, 2017  
Huile sur toile, 80 x 100 cm

## Novembre à Vitry Sélection 2018

Composée des œuvres lauréates du prix de peinture éponyme et de quelques donations, la collection municipale « Novembre à Vitry » témoigne des différents courants artistiques des années 1970 à nos jours. Elle restitue une image vivante de l'art, essentiellement picturale, dans toute la diversité des styles et des générations.

Les œuvres de la collection sont présentées de manière régulière dans les différents équipements municipaux et font l'objet de prêts dans les établissements scolaires ou pour des expositions hors-les-murs. Elles sont en ligne - avec une notice succincte - sur le site internet [galerie-vitry94.fr](http://galerie-vitry94.fr).

Une exposition, l'édition d'un catalogue et l'entrée des œuvres lauréates dans la collection municipale sont les volets complémentaires de l'engagement de la ville en faveur à la création contemporaine.

Les œuvres lauréates de Marine Wallon et Daniel Mato ont rejoint la Collection en 2017.

# Atsoupé



La priante entend les divins signes, 2018  
Huile sur bois, 117 x 137 cm

[Instagram.com/Atsoupé](https://www.instagram.com/Atsoupé)

Atsoupé est une artiste togolaise née en 1986 à Lomé. Elle grandit entre le Togo et plusieurs autres pays d'Afrique. En 2011, elle obtient son diplôme de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, dans l'atelier de François Boisrond. Son travail a été montré lors de plusieurs expositions et foires, notamment à YIA et récemment à Bandjoun Station, la fondation de Barthélémy Togo. Elle vit et travaille à Paris.

*J'écris mes amours, mes envies, mes déceptions, mes forces, blessures, faiblesses, mon courage, ma foi, la beauté d'un monde. Partout dans la création, je cherche le chemin des émotions. Que la forme soit ! Concave, convexe, verticale, horizontale, ronde, rectangulaire, sinueuse, anguleuse, improbable, onctueuse, délicate, gourmande, délicate, grave, poussive, abusive, magnifique, épique, destructrice, impatiente, accablée, fatiguée, molle, terrible, nuancée, engagée, espérée, pourvu que j'aime me voir faire ça. At.*

# Thomas Auriol



Cartouche, 2018  
Acrylique sur toile, 160 x 130 cm

Né en 1987 à Vouziers, Thomas Auriol est diplômé de l'ESAM Caen/Cherbourg en 2014. Il a participé à la Biennale de Mulhouse 2015, à *Novembre à Vitry* en 2017, à la 68<sup>e</sup> édition de *Jeune Création*. En 2017, il a bénéficié de l'aide individuelle à la création de la DRAC Bretagne. Son travail a été présenté lors d'expositions personnelles à El Puerto de Santa Maria (Espagne) en 2016, à Béton Caverne, à Rennes en 2018. Actuellement en résidence au domaine de Kerguéhennec, il prépare sa prochaine exposition personnelle qui aura lieu à la galerie du Haut Pavé. Il vit et travaille à Saint-Brieuc.

*Je découpe et traite la peinture en surface pour produire des images étourdies. J'use d'effets séduisants jusqu'à amener la peinture à patiner par moment dans l'artificiel. TA*

[thomasauriol.fr](http://thomasauriol.fr)

# Jérôme Benitta



Sans titre, 2018  
Acrylique sur bois, 110 x 36 x 20 cm (diptyque)

[Instagram.com/jeromebntt](https://www.instagram.com/jeromebntt)

Né en 1981, Jérôme Benitta vit et travaille à Paris. Diplômé de l'École nationale supérieure d'art de Rennes avec les félicitations du jury, il expose son travail à Paris et régulièrement à São Paulo au Brésil lors de résidences au sein de l'Ateliê Fidalga - en 2015, 2017 et prochainement en 2019. La peinture est son medium principal. Il pratique également le dessin et la gravure. Il a publié différentes autoéditions en risographie et sérigraphie.

*À travers sa peinture Jérôme Benitta questionne les notions de paysage et de géologie. Il va chercher l'image finale de sa toile à travers les différentes nappes de peinture ou massifs de couleurs qui la recouvrent. Ses toiles en volume résistent par accident, glissement ou avalanche.*

# Mélanie Berger



Composition, 2017  
Crayons de couleur, pastel à l'huile et huile de lin sur papier 300 gr, 140 x 100 cm

[melanieberger.net](http://melanieberger.net)

Née en 1979, Mélanie Berger vit et travaille à Bruxelles. Après des études à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris et à la Cooper Union à New York, elle a travaillé sur des projets d'édition et de film d'animation avant de se consacrer entièrement au dessin et à sa relation à l'espace. Son travail a été montré lors d'expositions personnelles à *Été 78* (2017 - Bruxelles), au Musée de l'Hospice Saint-Roch (2014 - Issoudun), à la MAAC (2013 - Bruxelles). Elle a reçu en 2015 une bourse d'aide à la création de la DRAC Nord-Pas-de-Calais.

*Je cherche, par une pratique obstinée, un sens dans l'entrelacs des lignes : du tracé au gommé, des mondes se créent, se délitent, se reconstruisent. Une image fulgurante et profonde, qui tisse un lien entre la surface - l'arrière-plan - et le premier plan de l'instant, fugitif et ténu. MB*

# Anthony Bodin



*Coussin d'isolation thermique pliable x2*, 2018  
Peinture glycérophtalique blanche sur dessous de plat, 12 x 35 cm

Né en 1985, Anthony Bodin a étudié à l'Université Rennes 2, à la HEAD de Genève et à la Villa Arson à Nice. Il sélectionne des objets industriels présentant un motif géométrique et remplit leurs interstices par un travail obsessionnel de peinture. Cette prolifération d'un geste anonyme, mécanique et minimum résonne avec la compulsion de répétition de la société de production et de consommation. Il en révèle ainsi son automatisme, sa folie et son absurdité malgré sa rationalité apparente.

*Aux désordres charmants de la fantaisie, je continue à préférer les désordres pervers de la rigueur.* François Morellet

[anthonybodin.blogspot.fr/](http://anthonybodin.blogspot.fr/)

# Leïla Brett



*Nuance 096 (diptyque)*, 2013  
Pastel à l'huile sur papier Vinci, contrecollé sur Dibond, 120 x 80 x 2,5 cm (chaque panneau)

Née en 1979, Leïla Brett vit à Paris. Diplômée de l'École supérieure des beaux-arts de Marseille en 2004, elle expose régulièrement son travail depuis 2007. En 2018, son travail est présenté à Bruxelles (*Art on paper*, avec ALG Contemporary Art), à Locquirec (Galerie Réjane Louin) ou à Paris, Berlin et Bruxelles lors de l'exposition itinérante *La Malle de Sleep Disorders*.

*Je réalise principalement des œuvres monochromes sur papier dans lesquelles le motif, la répétition d'un geste, la variation et parfois l'erreur, le temps du faire se révèlent au travers de procédés simples tels le recouvrement ou l'effacement.* LB

[leilabrett.fr](http://leilabrett.fr)

# Charlotte Burtin



«*Wind OW! II ; O*», 2018  
Acrylique et médium sur toile, 195 x 130 cm

Charlotte Burtin est originaire de l'île de Houat. Elle vit et travaille à Paris. Diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris en 2016, elle a travaillé sur différents projets d'exposition avec Lieux-Communs en Belgique. En 2018, elle a exposé en duo avec l'artiste Kendell Geers à la Médiatine de Bruxelles dans le cadre de la Biennale *PART-cours/ParKUNST*. Charlotte Burtin présente actuellement deux sculptures permanentes au *Festival des 5 saisons* à Chaudfontaine.

*La toile est un filtre qui au passage de la matière devient le réceptacle d'un état d'esprit, d'une réalité, d'un regard, d'un héritage culturel à l'instant présent. Accrocher un tableau, c'est mettre en suspens un état dans le temps. Un état des lieux, celui d'un monde où le paradoxe semble constant.*

[burtincharlotte.weebly.com/](http://burtincharlotte.weebly.com/)

# Baptiste Caccia



*Screenshot*, 2018  
Acrylique et sérigraphie sur toile, 180 x 140 cm

Né en 1988, Baptiste Caccia vit et travaille à Paris. Il est diplômé de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris en 2013. Il crée l'atelier de sérigraphie *l'insolante* où il travaille. L'image imprimée a une place importante dans sa peinture. Depuis 2013, il expose régulièrement à Bruxelles, mais aussi à New York, à Rome. Son travail pictural est publié avec différents éditeurs.

*Dans le travail de Baptiste Caccia la reproduction même des images sur la toile se fait par la technique de la sérigraphie. Toutes les étapes de cette technique semi-automatique deviennent une manière de peindre avant, pendant, après et avec l'image. L'intervention dans les marges d'intermination du processus de reproduction, permet de s'approprier l'image et son sujet.*

[baptistecaccia.com](http://baptistecaccia.com)

# Hugo Capron



*Rendement*, 2018  
Peinture vinylique sur toile de lin, 120 x 90 cm

[hugocapron.com](http://hugocapron.com)

Né en 1989, Hugo Capron vit et travaille à Dijon. Après des études d'imprimerie, il est diplômé de l'École nationale supérieure d'art de Dijon avec les félicitations du jury. Il a depuis participé à diverses résidences, notamment au Japon et aux USA. Il a participé à différentes expositions personnelles et collectives dans des institutions reconnues en France et à l'étranger comme le FRAC Bourgogne, Le Consortium, MAT Nagoya, et le Centre d'art contemporain «Passages»

*Dans sa série Rendement, Hugo Capron n'utilise que la quantité supposée suffisante de peinture pour recouvrir la totalité de la toile selon les informations données par le fabricant. C'est le manque de peinture dû à l'absorption du lin et aux surépaisseurs qui crée la composition et termine le tableau.*

# Antoine Carbonne



*L'arbre de la connaissance*, 2018  
Huile sur toile, 130 x 130 cm

[antoine-carbonne.com](http://antoine-carbonne.com)

Né en 1987, Antoine Carbonne est diplômé du Hunter Collège de New York et de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris (atelier de Philippe Cognée et l'atelier Impression-édition de Werner Bouwens). Durant ses études, il est surveillant à Beaubourg ou encore brancardier à l'hôpital. Ses premières peintures tentent de faire la synthèse du quotidien mouvementé de cette institution. Son travail est régulièrement présenté à Paris et à Bruxelles

*Le questionnement de Tony Smith relatif à la différence entre l'expérience esthétique vécue dans un espace d'exposition et celle vécue dans la vie de tous les jours conduit Antoine Carbonne à représenter des «journées» dans ses premières toiles selon un principe de collage peint emprunté à David Salle. De ce processus créatif, il garde le principe presque «chimique» de l'assemblage qui fait de chaque peinture une expérience, et de l'atelier, un laboratoire.*

# Marco Carrubba



*Étude pour des trajectoires*, 2018  
Huile sur toile, 40 cm x 50 cm

Né en 1985 en Italie, Marco Carrubba vit et travaille à Strasbourg. Il a été membre fondateur du groupe « Ingegno » (2002 - 2009) avec lequel il a publié trois albums pour *Hurry Up ! records* et réalisé des nombreux concerts en Europe, États-Unis et Sud Amérique. Il est diplômé de l'ARBA de Bruxelles, après un parcours entre l'Italie, la Pologne, la France et la Belgique. Il a exposé son travail en Italie, Belgique et France.

*Les trajectoires dont il est question dans ce tableau sont celles d'une bouchée qui disparaît d'abord dans l'œsophage, puis dans l'estomac ; d'un hétérocère confus qui croit rejoindre la Lune et d'un joueur sur un terrain de golf. Elles sont interrogées comme forces qui se superposent dans un même espace.*

# Kai-Chun Chang



*Mon miroir, ta fenêtre n°4*, 2017  
Acrylique sur toile, 54 x 73 cm

Né à Taiepi (Taiwan) en 1989, Kai-Chun Chang vit et travaille à Paris. Après son DNSEP avec félicitation du jury à l'École nationale supérieure d'art de Bourges, il est diplômé de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris en 2017. Il expose principalement son travail en France, à Paris, à la Galerie L'inlassable, au Musée de la chasse et la nature, dans les Galeries Paris Horizon et la Citerne, aux Baux de Provence ou encore au Palais Jacques-Coeur à Bourges.

*La peinture diluée est déposée couche par couche pour tisser une étendue de couleur nuancée, une surface lisse et sensible. Le processus lent et doux est nécessaire pour réunir les sentiments purs et le passage du temps. Cet écran-tableau est à la fois une surface et un espace nébuleux, avec des lumières vibrantes.*

# Anthony Charreau



*Du trop*, 2017  
Peinture acrylique, craie grasse, spray, 100 x 75 cm

Né en 1992, Anthony Charreau travaille et vit entre Paris, Tours, Angers, Nantes et Rennes. Diplômé du DNAP, de l'école nationale supérieure d'art d'Angers avec les félicitations du jury, Anthony Charreau participe régulièrement à des salons et festivals d'édition de livres autopubliés, Fanzines et livres d'artiste où il tente de donner à lire, et de rassembler des structures qui entourent ses actions et objets dans des espaces divers..

*À travers la peinture je souhaiterais inviter à la lecture par le regard (...) Mes peintures sont souvent nourries de textes et/ou d'images choisies et digérées avant ou pendant la réalisation de la peinture. Je cherche à jouer entre les couches de peinture et entre chaque geste apposé précédemment donnant ainsi une écriture manuscrite. Cette peinture « du trop » s'est nourrie en particulier des images des Bernd et Hilla Becher ainsi que la lecture en diagonale d'un livre de Annie Lebrun du trop de réalités. AC*

# Côme Clérino



*Salvage 2*, 2018  
Mousse, résine acrylique, résine polyester, fibre de verre, paraffine, gomme laque liquide, acrylique, colle vinylique, cuir, latex et bois  
160 x 120 cm

Né en 1990, vit et travaille à Paris. Côme Clérino est diplômé de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris avec les félicitations du jury en 2016 après 5 ans dans l'atelier de Wernher Bouwens et Ann Veronica Janssens. Son travail est exposé dans diverses galeries et espaces publics, comme à Madrid, Wrocław, Copenhague, Leipzig, Londres, Arles et Paris.

*Mousses, résines, plastiques et enduits, autant de matériaux aux propriétés antinomiques : friables, cassants, solidifiant ou malléables. Autant de combinaisons avec lesquelles Côme Clérino compose et agence, comme avec autant de couleurs sur sa palette. Sauf qu'à défaut de la simple couleur révélatrice ou réflectrice de lumière, est appliqué ici une combinaison d'effets-matériaux-couleur, directement empruntés dans la gamme de notre quotidien urbain.*

Léo Marin, Point Contemporain 2018

[comeclerino.com](http://comeclerino.com)

# Ladislav Combeuil



*Formes en transit*, 2015  
Bois, toiles, agrafes, acrylique, dimensions variables

Né en 1989, vit et travaille en Charente. Ladislav Combeuil a été diplômé des Beaux-arts d'Angers en 2015. Il présente *Silhouettes mimétiques*, sa première exposition personnelle dans la galerie Silicone à Bordeaux en 2016. Il expose depuis dans différentes villes (Angers, Rennes, Paris...) et participe à des résidences. En 2017, il livre une commande publique pour l'école Gustave Eiffel à Clichy.

*Ces réinterprétations rendent hommage à certains classiques de la sculpture moderne et contemporaine [...] le « mal fait » volontaire de ces volumes, la neutralité grisâtre de leur surface et leur installation foutraque dans l'espace montrent sa volonté de dépasser cet héritage.* Christophe le Gac

[ladislavcombeuil.com](http://ladislavcombeuil.com)

# Jordan Derrien



*CREST mylium*, 2018  
Aluminium, 57 x 41 x 6 cm

Né en 1994, Jordan Derrien vit et travaille à Londres. Diplômé de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon, il a étudié le design industriel à l'École Cantonale d'Art de Lausanne (ECAL) et l'art à l'École Supérieure d'Arts & Medias de Caen/Cherbourg.

*Comme le font les sous-vêtements ou les leggings qui re-dessinent certaines parties de notre corps, Jordan Derrien produit des « images » où les formes, objets et textures se superposent, se caressent, se frottent ; créant un cadre qui lui permet de mettre en évidence des rapports de sensualité.*

# Eric Dizambourg



L'amour louche, 2018  
Acrylique et huile sur toile, 200 x 183 x 3,5 cm

Né en 1982 à Créteil, Eric Dizambourg vit et travaille en région parisienne. Il est diplômé de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris avec les félicitations du jury en 2009. Il a exposé à la galerie Jocelyn Wolff et à la Maison Rouge, fondation Antoine de Galbert. Eric Dizambourg a reçu le prix Hiscox Start 2010.

*Eric Dizambourg développe depuis une dizaine d'années des films et des peintures révélant un univers fantasmé, décalé et baroque qui pose un regard délirant tant sur des référents biographiques que sur l'histoire de la peinture.*

# Thomas Dunoyer de Segonzac



Le grand nu à la grande boîte, 2018  
Huile sur toile, 180 x 130 cm

Né en 1987 à Paris, vit et travaille à Fontenay-sous-Bois. Diplômé de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris en 2013, et de l'EHESS en 2010. Peintre et musicien, Thomas Dunoyer de Segonzac s'occupe du label *no lagos musique* et de son magazine et joue dans les groupes : *mamiedaragon*, *Le Gros*, *La petite paire des peuples*, *Bled*, *La banque de jeu de pharaon*, *Bordigaga*, *Mouvelle...*

*Dans cette articulation entre masse et atmosphère, exagération grand-guignolesque et excédent pictural, repentir et action directe, il est important de souligner que la force oppositionnelle de la peinture ne suffit pas à la résumer. La peinture n'y procède pas à un nivellement des valeurs, mais une saturation de leurs polarités.* Clara Guislain

[thomasdunoyer.fr](http://thomasdunoyer.fr)

# Iroise Doublet



Sans titre, 2018  
Acrylique et huile sur toile, 130 x 162 x 3 cm

Née en 1993, Iroise Doublet vit et travaille à Genève. Diplômée en 2017 de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris avec les félicitations du jury, elle a récemment montré son travail en Aveyron et à Paris. Elle revient d'une résidence de création à la Fondation Lac o Le Mon, en Italie. Parallèlement au développement de son travail de peinture, elle est actuellement assistante de l'option (Re)présentation, département arts visuels de la Haute École d'Art et de Design (HEAD) de Genève.

*La pratique picturale d'Iroise Doublet s'élabore dans un rapport poétique à la question du signe et de ses localités, évoluant vers une certaine pauvreté de langage dont les paramètres s'échelonnent autour des notions d'espace et de matérialité.*

# Elise Fahey



Jaune, rouge et bleu, 2018  
Huile sur toile, 23 x 25,5 x 2 cm

Née en 1989, Elise Fahey vit et travaille à Joshua Tree en Californie. Diplômée de l'École supérieure d'art des Pyrénées de Tarbes avec les félicitations du jury, elle expose son travail en France, à Bordeaux et en Californie du Sud et à Los Angeles. À distance, elle collabore avec Emmanuel Simon au Frac Occitanie à Montpellier ; avec Marc Buchy pour l'écriture d'un guide du désert en ligne et avec Federico Nicolao au *Ça Musée* à la Villa E-1027, Roquebrune-Cap-Martin

*Jaune, rouge et bleu fait partie d'une série peinte d'après la maison de l'architecte Josh Schweitzer située dans le désert du Mojave. Le gazebo rouge est une structure ouverte dont la fonction première est de regarder. Ici, le regard se porte vers sa surface et son intérieur, dans la peinture.*

[elisefahey.tumblr.com](http://elisefahey.tumblr.com)



# Léa Gilloire



Sponge (copy-paint), 2018  
Huile sur bois, 13 x 16,5 cm

[www.leagilloire.com](http://www.leagilloire.com)

Léa Gilloire vit et travaille à Pantin depuis 2016. Elle aime à jongler entre plusieurs activités et questions actuelles :

«Peindre, dessiner, exposer» - Diplômée Meisterschüler aux Beaux-arts de Berlin (UdK) en 2014, elle obtient le prix de la fondation Knispel en 2013 puis la bourse de la fondation Konwiarz en 2015.

«Enseigner, transmettre», notamment les codes de l'écriture et de lecture à des adultes non scolarisés dans leur pays d'origine.

*Mon travail interroge nos liens avec les représentations. Cette pièce questionne la possibilité d'une appropriation, par la peinture, d'œuvres ou d'images composées par d'autres, comme le ferait une reprise musicale d'un morceau existant. LG*

# Blandine Herrmann



Sans titre, 2017  
Huile sur toile, 80 x 100 cm

[blandineherrmann.com](http://blandineherrmann.com)

Née en 1991, Blandine Herrmann vit et travaille à Marseille. Diplômée de l'École nationale supérieure d'Art d'Aix-en-Provence avec les félicitations du jury, elle expose régulièrement son travail dans différents lieux comme l'Ancien musée de peinture à Grenoble, la galerie du Tableau à Marseille, Au lieu, les Editions Extensibles à Paris et à la FRISE Künstlerhaus e. V de Hamburg.

*Je travaille sur la mémoire. Par la peinture, c'est une réflexion sur la disparition qui se met en place. La matière de l'image devient le lieu des présences et des fantômes qui nous regardent. L'écriture et le dessin viennent nourrir ce travail comme une sorte d'espace de création annexe. BH*

# Mickaël Halley



Scène, 2017  
Huile sur toile, 80 x 100 cm

Né en 1991, Mickaël Halley vit et travaille à Paris. Il est diplômé de l'École Supérieure d'Art et Design Le Havre-Rouen (ESADHaR) avec les félicitations du jury en 2015. Après sa formation, il participe à trois résidences, au Hall, Rouen, à la Villa Caldéron de Louviers, ainsi qu'à L'H du Siège à Valenciennes. Il réalise sa première exposition solo en 2015 et plusieurs expositions collectives dont deux en association avec Mam galerie et le Centre dramatique national de Rouen. Il obtient le soutien de la ville de Rouen pour son projet sonore et édité *Extrait 3*.

*Scène fait partie d'une série de huit peintures à l'huile. Tirées originellement de son atlas photographique, elles sont un amas de références iconographiques, musicales, philosophiques ou populaires. Scène est la mise en image de l'envers du décor, un récit visuel possédant diverses temporalités.*

# Frédéric Houvert

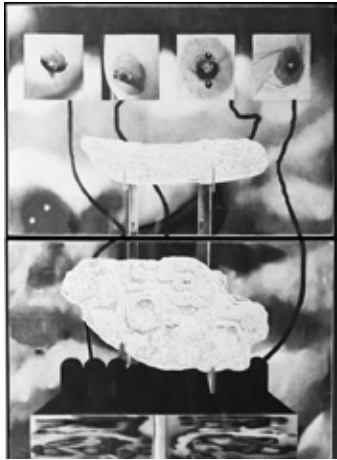


Phoenix Chrome, 2018  
Technique mixte, 175 x 130 cm

Frédéric Houvert est un artiste qui vit et travaille à Lyon. Diplômé de l'École nationale supérieure d'art de Dijon, une partie de son travail s'inspire de sa formation initiale en horticulture. Il a passé 4 ans en Corée du Sud où il a présenté son travail aux côtés de la scène artistique étrangère. De retour en France, il expose dans différents centres arts (Les ateliers Vortex, La Chapelle des Calvairiennes) mais aussi à l'étranger. Le nuancier Chromatic a lancé cette année une couleur noire à son nom.

*Au départ décoratif et sériel, le motif évolue, par superposition, vers une abstraction sensible. Frédéric Houvert travaille aujourd'hui à partir d'une bibliothèque de pochoirs créés directement à partir de plantes. L'usage du pochoir sert la double vocation de son travail : l'ikebana et l'exploration du geste composant la peinture.*

# Ellande Jaureguiberry



Les fruits de la terre, 2018  
Graphite sur papier, 140 x 100 x 2 cm

[ellandejaureguiberry.com](http://ellandejaureguiberry.com)

Né en 1985, Ellande Jaureguiberry vit et travaille entre Asnières et le Pays Basque. Il est diplômé de l'ESAM Caen/Cherbourg avec les félicitations du jury en 2016. Depuis, son travail a été exposé dans différentes institutions en France et à l'étranger telles que le Musée de la Céramique de L'Alcora en Espagne, le Musée des Beaux-arts de Louviers, la galerie GLASSBOX ou l'Institut des Beaux-arts à Paris. Il a récemment effectué une résidence de recherche au Jingdezhen Ceramic Institute en Chine en partenariat avec L'ENSA Limoges et la ville de Limoges.

*Entre lignes et figures, Ellande Jaureguiberry réside dans un paysage minéral dont nature et culture se nourrissent et se façonnent dans un mouvement de continuité fertile. En troublant les limites des corps qu'il représente, leurs fonctions esthétiques et leurs utilités potentielles, il réfléchit à ce qui nous conditionne à la fois à un espace, à un genre et à une pensée.*

# Kanaria



Lapins, 2018  
Huile sur toile, 81 x 54 cm

Née en 1987 au Japon, Kanaria est actuellement en résidence à la Cité Internationale des Arts à Paris. Elle est diplômée des Beaux-Arts de Tama (Tokyo) en 2011 et de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris (DNSAP, en 2017). Son travail est présenté à la 68<sup>e</sup> édition Jeune Création, à la biennale d'art à Nagoya, à la Sompo Japan Art Award etc. Elle a reçu le prix Cabane Georgina, Maurice Colin-Lefrancq et Ichiro Fukuzawa et expose dans des galeries à Paris et à Tokyo.

*Cette série s'inspire d'une fresque au mur d'une église, dont la beauté lacerée par le temps laissait des espaces à l'imagination, comme autant de souvenirs perdus.*

[kanariaroom.web.fc2.com/](http://kanariaroom.web.fc2.com/)

# Oscar Malessène



Pour que tu m'aimes encore,  
totem anti-départ, 2017-2018  
Acrylique sur contreplaqué, 196 x 74 cm

Né en 1981, vit et travaille à Paris. Oscar Malessène expose régulièrement son travail à Paris (Jeune Création, Patio-Opéra, galerie du Haut-Pavé, hôtel Elysées-Mermoz, etc.). Il a obtenu en 2017 le prix Art [ ] Collector lors de la 67<sup>e</sup> édition de Jeune Création à la galerie Thaddaeus Ropac à Pantin. En février 2019, son travail sera visible à Olivet (La Borne).

*Dans un effort qu'il sait désespéré, Oscar Malessène tente d'épuiser le champ des possibilités plastiques offertes par la juxtaposition de formes géométriques simples sur une surface plane, sans jamais sombrer sur le récif de la déclinaison déshumanisée d'algorithmes trop prévisibles.* Louis Doucet

[malessene.blogspot.fr](http://malessene.blogspot.fr)

# Marie-Cécile Marques



Grand Paris, 2018  
Huile sur toile et fusain, 100 x 100 cm

Née en 1983, Marie-Cécile Marques vit et travaille à Arcueil. Diplômée de l'École des Gobelins en design Graphique, elle intervient comme designer visuel dans les écoles et centres de formations. Attachée aux images et à l'immédiateté du dessin, elle pratique la céramique, la peinture et plus récemment la création 3D. Sur le papier, sur la toile, sur les écrans ou en sculpture, ce sont des paysages énigmatiques qui surgissent et intriguent, à mi-chemin entre la figuration et l'abstraction.

*Les toiles de Marie-Cécile Marques aux couleurs enfantines et exagérément sucrées semblent former un décor idyllique pervers. Un territoire imaginaire à la frontière de l'émerveillement et de la désillusion.*

[mariececilemarques.com](http://mariececilemarques.com)

# Antoine Medes



*Junji*, 2016  
Encre de Chine et gesso sur kraft, 138 x 100 cm

Né en 1994, Antoine Medes vit à Saint-Ouen et travaille à Montreuil. Diplômé en 2016 de l'ESAM de Caen/Cherbourg avec les félicitations du jury, il travaille différents médiums dans l'objectif d'une production transversale par ses matériaux comme par son iconographie. Chaque nouvelle pièce intègre un corpus sans hiérarchie interne tout en proposant une narration potentielle. Antoine Medes travaille à la fois en solo et en collaboration avec Louise Aleksiejew.

*Junji est hybride.  
Hybride du dessin et de la peinture, pour s'indifférer des déchirures, des lunes et des morceaux qui s'écaillent.  
Hybride des images de masses de cheveux qui restent, lignes solidaires, comme portées d'une volonté.  
Hybride de futakuchi-onna et du chignon de Kim Novak.*

# Nelly Monnier



*Forez*, 2018  
Huile sur toile, 81 x 116 cm ; 50 x 61 cm (diptyque)

Née en 1988, Nelly Monnier vit et travaille dans l'Ain et en Essonne. Elle obtient un DNSEP à l'ENSBA-Lyon en 2012 puis présente son travail à la Galleria Moitre (Turin), au Creux de l'enfer (Thiers), au musée Fabre (Montpellier) suite à l'obtention du prix Sabatier, à l'Institut d'Art Contemporain de Lyon/Villeurbanne en 2013 puis à Singapour en 2015, au CACN de Nîmes et au Salon de la Jeune Création en 2017, ainsi qu'à la galerie 22,48m2 (Paris) et au centre d'art le Metaxu (Toulon) récemment.

*Forez est issue de la série Braconnage, un ensemble de diptyques dans lesquels les formes culturelles (ici, de la signalétique rurale) côtoient les formes naturelles, tout comme le font les signes qui s'intercalent dans un paysage que l'on traverse en voyage.*

# Kévin Monot



*Airport bar (or time /London)*, 2018  
Monotype Acrylique, collage et stylo sur papier, 200 x 110 cm

<http://k-monot.tumblr.com/>  
[@monotkevin](https://www.instagram.com/monotkevin)

Né en 1987, Kévin Monot vit et travaille à Brest. Il étudie à l'Institut supérieur des arts de Toulouse (DNAP / DNSEP). Puis à la KHS Mainz (post-diplôme) en Allemagne où il s'installe jusqu'en 2015. Il expose régulièrement en France et à l'étranger. Il participe au prix Jeune Création 2012, au prix Talent Contemporain 2013, au Emy-Roeder-Preis 2014 et au Prix Novembre à Vitry 2017. Son travail a fait l'objet de cinq expositions personnelles et ses travaux ont pu être vus dans différents lieux et institutions.

*Tout au long de l'année 2018, Kévin Monot a développé un travail plastique singulier autour de deux techniques principales, le monotype et le collage. Composé comme une sorte de sampling, Airport bar est une peinture représentative des développements survenus dans la pratique actuelle de l'artiste.*

# Chelsea Mortenson



*Heritage*, 2018  
Peinture à l'huile sur toile, 40,8 x 34,5 x 2,4 cm (diamètres maximums)

Née dans l'Oregon aux États-Unis en 1986, Chelsea Mortenson vit et travaille à Paris. En 2008 elle a reçu son Bachelors au Barnard College, en 2016 le DNSAP de l'ENSBA Paris. Elle participe aux expositions collectives à la Griffin Gallery et à la Galerie Dukan, avec l'Association Florence et la Fondation Taylor. Elle a été nommée lauréate du Prix de Peinture Rose Taupin-Dora Bianka en 2017. En 2018 elle présente son travail lors d'une exposition personnelle pour le Prix de Peinture Albert Maignan.

*Je travaille sur l'idée du paysage et de la perspective humaine sur le monde naturel. Dans la série Heritage je voulais prendre en portrait nos ancêtres glacials. Comme les histoires oubliées de nos parents lointains, la fonte des archives glaciaires est une information perdue à jamais.*

[chelseamortenson.tumblr.com](http://chelseamortenson.tumblr.com)

# Nicolas H Muller



All-In-Whole 2, 2017  
Vêtements devenus avec le temps vêtements de travail, peinture aérosol, 180 x 150 cm

Nicolas H Muller est diplômé de l'ENSBA Villa Arson de Nice en 2010. En 2012, il obtient une bourse de recherche du Ministère de la culture Autrichienne, puis est professeur invité à l'Université des Arts de Florence en Italie. Il participe à plusieurs résidences (Basis, Frankfurt Allemagne, La Box, Bourges...) et expositions en Europe (Villa Arson, Nice; ASSAB ONE, Milan Italie ; Galerie Ursula Krinzinger Projekte, Vienne Autriche...)

*[L'artiste] déplace les questions de la peinture, du support et de notre regard pour s'intéresser aux éléments de sa fabrication: du contexte de l'atelier aux gestes préparatoires, les vêtements de travail sont les accessoires d'une transition vers la pratique artistique à l'instar des oeuvres historiques des artistes qui nous précèdent et qui hantent les espaces de travail et d'expositions. Une réflexion sur l'objectif de la peinture où l'extériorisation d'une forme est intrinsèquement liée à sa conception et à sa spatialisation.*

# Nicolas Nicolini



Port-Miou, 2018  
Acrylique, fusain, papier sur toile, 150 x 110 cm

Né en 1985, Nicolas Nicolini vit et travaille à Marseille. Diplômé de l'École supérieure d'art et de design Marseille-Méditerranée avec les félicitations du jury, il a exposé son travail à la Straat Galerie, au CAC Meymac, à la galerie Porte Avion, à la galerie Nivet-Carzon, au musée Cantini, au 6b, au Centre Culturel Coréen de Paris, à Chez Kit, à la galerie Tokonoma, à Clovis XV...

*Port-Miou fait partie d'un ensemble de quatre peintures qui s'attache à grouper le dessin (les grilles au fusain / variation d'un trait droit), la peinture et son Histoire (fenêtre sur le monde, laquelle est ici obscurcie), et la mémoire d'un lieu que la peinture transforme (paysage>>abstraction).*

[nicolasnicolini.com](http://nicolasnicolini.com)

# Maximilien Pellet



Une salle du palais 1, 2017  
Enduit sur polystyrène, 120 x 125 cm

Né en 1991, Maximilien Pellet vit et travaille à Paris. Diplômé en 2014 de l'École nationale supérieure des arts décoratifs en gravure et sérigraphie, il se forme parallèlement aux techniques du trompe-l'oeil. Il montre régulièrement son travail à Paris dans des expositions collectives : au Palais de Tokyo, à la Villa Belleville, et à Jeune création où il reçoit le prix Marin Beaux arts en 2018. Il exposera également au Poctb à Orléans pour sa première exposition personnelle, ainsi qu'à la galerie DoubleV à Marseille en 2019.

*J'oriente ma pratique de la peinture vers la fresque, le mural et le bas-relief. Réalisées à l'enduit coloré sur de grandes surfaces mobiles et amovibles, mes peintures questionnent les grands récits qui ornent les grottes, le palais et les bâtiments publics. Souvent composée de plusieurs carreaux de Polystyrène, chaque partie peut être disposée et organisée selon l'espace d'exposition, ou bien exister de façon autonome. MP*

# Guillaume Perez



Ajour (IX), 2018  
Impression numérique marouflée au mur  
176 x 120 cm

Né en 1979, vit et travaille à Lyon. Diplômé de l'ENSBA de Lyon et de l'École Supérieure d'Art de Grenoble, Guillaume Perez a exposé son travail lors de projets personnels (*Pavillon*, partenariat avec l'IAC Villeurbanne, 2018) collectifs (*Fausse couche*, Carbonne 18, Saint-Étienne, 2018 ; *La maison de verre, résonance* avec la Biennale d'art contemporain, Lyon, 2017) ou suite à des résidences (*Doppelgänger*, Urdla, 2016). Il développe en parallèle des projets curatoriaux impliquant l'édition (*Exposé-e-s*).

*L'atmosphère éthérée dans laquelle les œuvres de Guillaume Perez évoluent participe à révéler divers types de présences. Par ses gestes si tenus, que ce soit de l'ordre du recouvrement ou au contraire de la mise à nu, l'artiste appréhende la matière dans son entièreté. Il nous donne à voir. Il nous offre de La voir. Il La dévoile. L. Simon, 2018*

[guillaume-perez.com](http://guillaume-perez.com)

# Roberto Pezet



Scène de chasse, 2017  
Huile sur toile, 63 x 115 cm

Né à Tégucigalpa au Honduras en 1990, Roberto Pezet est diplômé de l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy en 2017. Il vit et travaille à Paris.

*Des apocalypses du Crétacé-Tertiaire aux morsures des oiseaux dans le ciel, ma peinture s'approprie les sursauts du réel. Là où la petite histoire raconte la grande, je tente de rendre compte de la fragilité de l'évènement et de sa trace. RP*

[robertopezet.com](http://robertopezet.com)  
[@robertopezet](https://twitter.com/robertopezet)

# Emilie Picard



La peine d'humour, 2018  
Acrylique sur toile, 100 x 100 cm

Née en 1984, Emilie Picard vit et travaille à Strasbourg. Diplômée en 2009 de l'École supérieure d'art et de design Marseille-Méditerranée avec les félicitations du jury, elle a récemment exposé son travail à la Kunstverein Bitscherland/Artopie (Meisenthal), à la galerie Bertrand Gillig (Strasbourg), au Palazzo Liestal (Suisse), à la Galerie Stapflehus (Allemagne) et sur différentes foires (Start, Luxembourg Art Week). En 2019, elle participera à l'exposition collectif Sève au MAMC de Strasbourg.

*Emilie Picard fait image de vestiges, elle déroule des arrière-mondes, des entropies à l'oeuvre interrogant les notions de décor, de leurre et de faux-semblants en d'intrigants drapés de pierre, entre rebuts de formes et rébus naturels - entre objets s'effritant et formes en voie d'émergence.*

Michel Loetscher, 2018

[www.emiliepicard.com](http://www.emiliepicard.com)

# César Piette



Hommage à Edouard Manet, 2018  
Acrylique sur bois, 70 x 50 x 4 cm

Né en 1982, vit et travaille à Cannes. César Piette obtient une maîtrise d'arts appliqués en 2005 à l'école Emile Cohl de Lyon. Il effectue une première carrière dans le secteur du jeu vidéo et de l'animation. Après une réorientation professionnelle, il obtient une licence d'arts plastiques en 2012. Il expose principalement en *Group Show* à Los Angeles, Londres, New York, Miami, Paris et également avec des expositions personnelles à Antibes et Nice.

*Je réinvestis les fondamentaux de la peinture et les possibilités offertes par les nouvelles technologies. Je réalise des peintures à l'aérographe basées sur des modélisations 3D. Elles se situent entre peinture, photographie et image numérique et interrogent le spectateur sur sa perception.*

Instagram : [@gosmoothorgohome](https://www.instagram.com/gosmoothorgohome)

# Simon Rayssac



L'éventail de la brunette, 2018  
Huile sur toile, 120 x 140 cm

Né en 1983 à Bordeaux où il vit et travaille, Simon Rayssac a étudié à l'École supérieure des Beaux-Arts de Bordeaux. Il crée la galerie 5UN7 en 2011 dans la même ville. Simon Rayssac est l'artiste du débordement, de la répétition du motif et de la couleur comme le montrent les œuvres *Une jeune fille dans un champ de maïs* (issue de l'exposition éponyme présentée à Lyon en 2017) ou ses *faucheurs* de l'exposition *Les volets Bleus* à la Galerie Pierre Poumet en 2018.

*Chez Simon Rayssac la répétition est en perpétuelle création. Rien n'est plus étranger à sa peinture que la détermination stricte. Il n'a pas pour but de délimiter son geste mais plutôt de s'en servir comme un levier pour aller de l'avant et saisir un foisonnement de sensations et d'images.*

# Clément Reinaud



Palais 2, 2018  
Acrylique sur toile, 97 x 130 cm

Né en 1984, vit et travaille à Vitry Sur Seine, représenté par la galerie Detais à Paris. Diplômé de l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg en 2008, Clément Reinaud a depuis exposé à Paris, Leipzig, Zurich, Lille... Il prépare plusieurs expositions pour 2019.

*Palais 2 fait partie d'une série. Une maquette du palais de l'Élysée m'a servi de modèle. Elle a été réalisée avec des matériaux récupérés, un bric-à-brac de carton, bois et plastique. Depuis deux ans, je m'interroge sur l'architecture et confronte villas ou palais à ces cabanes que l'on trouve fréquemment dans ces territoires abandonnés en périphérie de grandes villes. Le rêve prend fin et laisse place au doute entre opulence et rebut, entre faibles et puissants. CR*

# Sylvain Roche



Sans-titre, 2018  
Huile sur toile, 30 x 40 cm

Sylvain Roche, né en 1983, vit à Paris et travaille à Pantin. Diplômé de l'École supérieure d'art et design Saint-Étienne, il a complété son cursus à la Kunstakademie de Karlsruhe. Il a participé à la biennale de Mulhouse en 2010 et à plusieurs expositions telles que *Choses Incorporables* au musée des Beaux-Arts de Libourne en 2011 (commissariat A.Coulangue), *Indoor* à la galerie Abstract Project en 2016, *Subisto presto #2* à Progress Gallery (commissariat C. Colin Collin) et à Novembre à Vitry en 2017.

*La situation du peintre suppose souvent des renversements et des indécisions, des renoncements et des concessions, des changements d'avis et de longs délais. Et tout cela devant un petit morceau de toile tendue sur un cadre en bois. Un peintre pour peintres de Adrian Searle, 2004 (Extrait)*

# Swann Ronné



Balloon Bones Rebound, 2018  
Acrylique et spray sur toile, 195 x 140 cm

Né en 1995, vit et travaille à Paris. Swann Ronné est diplômé de l'École Supérieure D'Arts et Médias de Caen/Cherbourg en 2017. Il est actuellement étudiant en 4<sup>e</sup> année à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris. Le jeune artiste a exposé à Paris en 2018 lors de son diplôme de 1<sup>er</sup> cycle ainsi que pour ses sélections aux Prix des Amis des Beaux-Arts de Paris et au Prix Juvenars IESA.

*L'univers de Swann Ronné est construit d'espaces conflictuels. Son monde se situe entre ordre et chaos, où peu à peu toute figure se désintègre, où émergent et sombrent d'innombrables signes plastiques. Il en résulte une machine abstraite où la « transsubstantiation » de la peinture semble se former sous nos yeux.*

[swannronne.tumblr.com](http://swannronne.tumblr.com)

# Francesc Ruiz Abad



Kamikaze, 2018  
Huile sur lin, 55 x 46 cm

Né en 1990 à Palamós en Espagne, Francesc Ruiz Abad est diplômé des Beaux-arts de l'Université de Barcelone et de l'Académie des Beaux-Arts de Leipzig en Allemagne. Son travail a été présenté lors d'expositions personnelles, telles que *A la corda fluixa*, Ana Mas Projects (Barcelone 2018), *Copy to Learn, Learn to Copy*, The LODGE (Los Angeles 2017), *I Didn't Know I Was Collecting*, Arranz Bravo Foundation (L'Hospitalet 2016).

*À partir d'un large répertoire d'images, ma pratique artistique mêle avec humour les techniques de l'accident, de la répétition ou encore des contrastes. Mon expérience personnelle du quotidien me permet d'observer avec empathie et curiosité critique les comportements des uns et des autres.*

[francescruizabad.com](http://francescruizabad.com)

# Julien Saudubray



Untitled 18/ screen series, 2018  
Huile sur papier poncé, 144 x 118 cm

[juliansaudubray.tumblr.com](http://juliansaudubray.tumblr.com)

Né en 1985, Julien Saudubray vit et travaille à Bruxelles. Diplômé de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris en 2012, il a depuis exposé en France, en Angleterre, en Italie, en Allemagne et en Belgique. Il présente actuellement son travail dans l'exposition collective *Range of beauty* (Galerie Cédric Bacqueville à Lille). Lauréat de la biennale *Watch This Space* en 2015, son travail a fait l'objet d'une exposition personnelle au Frac Nord-pas-de-Calais en 2017. Il prépare actuellement une exposition personnelle à la Maison Grégoire à Bruxelles.

*Après avoir expérimenté ce qu'il nomme la mobilité de la peinture et ces multiples applications, Julien Saudubray synthétise aujourd'hui ses expérimentations dans une pratique qu'il définit comme mécaniste. En réduisant la subjectivité au maximum par l'application méthodique de strates de couleurs sur le mur ou le papier, il évacue ainsi le sujet de la peinture pour en révéler la structure interne...*

# Camille Soualem



La sieste, 2017  
Huile sur toile, 87 x 130 cm

Née à Paris en 1993, Camille Soualem vit et travaille à Paris. Elle est diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris en 2017 (DNSAP) et reçoit le Grand prix de Peinture Taupin-Rose Dora Bianka. Elle travaille aujourd'hui dans son atelier à Ivry-sur-seine.

*Dans son brillant essai Voir le voir (1972), John Berger évoque le fait que dans l'histoire de la peinture occidentale, les corps masculins et les corps féminins sont loin d'être traités à la même enseigne. Les femmes, explique l'écrivain, « s'observent en train d'être regardées » et leur corps nu est d'abord offert au désir d'un regardeur masculin. Rien de tout cela dans les peintures de Camille Soualem, dans lesquelles des femmes, aux corps lourds, affirmés et sensuels, se meuvent dans un univers où elles semblent prendre la pleine conscience de leur autonomie... Camille Paulhan*

# Claire Soulard



Sans titre, 2018  
Acrylique sur toile, 38 x 46 cm

Claire Soulard, née en 1986, vit et travaille à Caen. Diplômée de l'École supérieure d'arts et médias de Caen-Cherbourgen 2009, elle expose à Granville Gallery de 2010 à 2016 à Paris, participe à la résidence Deux Angles à Flers en 2017 et obtient l'aide à la création de Basse Normandie en 2018.

*Je travaille essentiellement sur la recherche de la matière et des couleurs sur la toile en abordant les sujets de l'espace et du quotidien. Aussi bien petit que grand format, je travaille sur support papier et toile. J'utilise de l'acrylique, je mêle à la fois crayon huile pastel sur de grand formats papiers ou toiles non montée. Lorsque je travaille sur petit format, j'utilise uniquement de l'acrylique. Il arrive que je puisse piocher sur des dessins déjà existant afin de m'inspirer de nouvelles formes abstraites ou figuratives. CS*

# Lise Stoufflet



Un monde à soi », 2018  
Peinture à l'huile sur toile, 145 x 115 cm

Née en 1989, Lise Stoufflet rentre en 2009 à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris et y passera 5 ans dans l'atelier du peintre Philippe Cognée. Elle poursuit aujourd'hui sa pratique artistique dans les environs de Paris où elle a créé et développé le projet *Le Houloc* avec une quinzaine d'artistes, un atelier et « Artist-run-space ». Lise Stoufflet développe un travail de peinture, de dessin mais explore aussi l'objet comme un possible débordement des images fictives qu'elle propose.

*J'essaie de créer des images qui en disent assez et en même temps assez peu pour laisser le plus d'espace possible à l'interprétation libre. Ces images sont autonomes. Par là j'entends qu'elles ne demandent aucune explication autre que celle que vous leur donnez. LS*

[lise-stoufflet.com](http://lise-stoufflet.com)

# Marcos Uriondo



*Souche*, 2018.  
Huile et transfer sur toile, 160 x 109 cm

Né en 1990 à Madrid, Marcos Uriondo vit et travaille à Paris. Il étudie la philosophie et les Beaux-Arts à l'Université Complutense en Espagne avant de s'installer aux États-Unis. À New York, il travaille sur les œuvres de la collection permanente de l'Hispanic Society of America. En parallèle, il suit des cours à l'Art Students League. Il s'installe à Paris en Janvier 2017 et a rejoint le collectif Chez-Kit à Pantin.

*Les « toiles » de Marcos Uriondo montrent des paysages irréels : sur des espaces neutres se lèvent des figures géométriques qui tranchent avec la nature et des morceaux de réalité physique. Il reconstruit des lieux qu'il connaît mais qu'il déforme d'une manière subjective, à travers la mémoire et l'imagination.*

[marcosuriondo.com](http://marcosuriondo.com)

# Bruno Vanderaert



*Night Vision*, 2017  
Huile sur toile, 73 x 46,5 cm

Né en 1986, vit et travaille à Paris. Diplômé de l'École européenne supérieure d'art de Rennes avec les félicitations du jury, Bruno Vanderaert a participé à plusieurs expositions collectives et personnelles à Paris, en Îles-de-France et à Rennes. Son travail pictural est réalisé à partir de recherches documentaires et iconographiques d'origine numérique qui témoignent des ambivalences du regard induites par les récentes technologies et leurs représentations.

*Je me ré-approprie les enjeux plastiques de la photographie, de l'écran et du pictural dans le dessein de faire apparaître les écarts des méandres du sujet, (de) l'image et sa « représentation ». Mes tableaux sont les manifestations de visions trouvées sur la toile du web. BV*

# Claire Vaudey



*Présage#3*, 2018  
Gouache sur papier, 120 x 176 cm

[clairevaudey.fr](http://clairevaudey.fr)

Née en 1984 à Lyon, Claire Vaudey vit et travaille à Aubervilliers. Diplômée en 2009 de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, Atelier Jean-Michel Albérola. Elle participe régulièrement à des expositions collectives telles que, en 2018, *Sous les pavés les arbres* (commissariat Pauline Lisowski) à Aubervilliers...

*Mon travail se situe à la frontière entre la peinture et l'installation. Les motifs et l'idée du textile viennent envahir mes peintures et broder des paysages. Mais ces paysages sont fictifs, ils deviennent terrains, ils deviennent jeux. Le paysage se confond alors avec une nature morte et nous questionne sur le degré de réalité des images représentées... CV*

# Agathe Verschaffel



*Damoiseau*, 2018  
Acrylique sur toile, 60 x 60 cm

[agathe-verschaffel.fr](http://agathe-verschaffel.fr)

Née en 1983, Agathe Verschaffel vit et travaille à Calais. Autodidacte, elle peint depuis l'enfance. Son style de peinture a évolué vers un hyperréalisme moderne où le sujet emprunte plus au mouvement précisionniste de Charles Sheller qu'au Pop Art. En 2010, Agathe Verschaffel se professionnalise, une galerie parisienne lui propose une expo solo rue de Seine. Tout s'enchaîne. En 2012, son travail est récompensé du trophée Godon qui lui a permis d'exposer à Miami dans le quartier Design District.

*Inspirées de nos paysages industrialo-portuaires, les peintures hyperréalistes d'Agathe Verschaffel laissent apparaître une composition géométrique où les lignes se croisent, s'entrecroisent. Un regard graphique et coloré qui reflète un certain esthétisme industriel.*



# Henri Wagner



Sans-titre, 2018  
Acrylique et enduit sur verre et contreplaqué  
180 x 125 x 5 cm

Né en 1981 à Bois-Guillaume (Haute-Normandie), Henri Wagner vit et travaille à Paris. Henri Wagner a participé à différentes expositions personnelles, dernièrement à la galerie du Haut-pavé et à la galerie Graphem, puis à des expositions collectives ou des foires comme *Drawing now* ou *Art on paper* (Bruxelles), *Slick art-fair* (Centquatre). Ses travaux ont été présentés à *Jeune création*, puis en centre d'art, Rosa Bonheur (Chevilly Larue) ou au RADAR (Bayeux). Il a été sélectionné pour plusieurs prix comme le prix pierre David Weill ou Pliss'art qu'il a remporté en 2006.

*D'autres couches seront appliquées par la suite et les effacements, les grattages les doutes et les balayages, seront mis en lumière dans un effet d'inversion lorsque la vitre sera finalement retournée pour être présentée non pas du côté peint mais de son côté immaculé.* Léo Marin (Extrait)

# Les membres du jury 2018

## Julien des Monstiers

Né en 1983, Julien Des Monstiers vit et travaille à Paris. Diplômé de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris (atelier de Jean-Michel Alberola), lauréat du Prix Marin 2015 et en 2017 du Lauréat Mécènes du Sud, il présente en 2016 sa première exposition personnelle à *l'ombre des météorites* à la galerie Christophe Gaillard. «S'il se place à la lisière du minéral et de l'astral en invoquant les « météorites » dans le titre même de cette exposition, l'artiste annonce en réalité toute la puissance de ce phénomène qu'est la peinture, rencontre explosive entre la couleur et la toile, entre la nature fossile du pigment et l'infini sillon que vient tracer sa confrontation au regard». En 2017, la Maison des Arts Yishu8 a présenté ses œuvres *Les Rêves Des Autres* à Pékin (Chine). La même année, *Peaux* paraît aux Éditions de la Ménagerie, entre l'art et la littérature associant des détails de peinture de Julien des Monstiers et une fiction de Guillaume Dufour. En 2018, deux expositions personnelles lui sont consacrées, à la Galerie Christophe Gaillard à Paris et à la Galerie municipale Julio Gonzalez à Arcueil. [galeriegaillard.com](http://galeriegaillard.com)

## Isabel Duperray

Isabel Duperray, née en 1966, travaille sur le paysage et l'inscription du corps dans celui-ci. Le paysage, considéré non pas comme genre mais comme terrain abstrait d'expérimentation est au centre des recherches plastiques de l'artiste. L'ouvrage *Isabel Duperray. Saisons, peinture, miroirs*, paru en 2017 retrace ce travail au long court au travers d'un dialogue entre des œuvres -peintures, gravures et montotypes-, avec un auteur, Anthony Poiraudéau, et un historien de l'art, Jean-François

Chevrier. Ce dialogue est initié au sein d'une résidence croisée sur le thème du paysage, à la Maison Julien Gracq de Saint-Florent-le-Vieil en juin 2017. Une exposition lui a été consacrée au musée de La Roche-sur-Yon en 2017-2018. Elle a été lauréate du prix de peinture Novembre à Vitry en 2004. [montimage.pagesperso-orange.fr/isabel/index.html](http://montimage.pagesperso-orange.fr/isabel/index.html)

## Gilgian Gelzer

Né à Berne en Suisse, Gilgian Gelzer a fait ses études aux Beaux-Arts de Paris et à l'Université de Paris I, Institut d'art et d'archéologie. Il a enseigné à l'École supérieure d'arts et média de Caen (1987-2010) et aux Beaux-Arts de Paris de 2010 à 2016. Il a été avec Bernard Moninot à l'initiative de la Biennale du dessin des Beaux-Arts de Paris. Ses peintures, dessins et photographies questionnent le monde dans lequel il gravite à travers une immédiate visibilité, une mentalité autre. L'œuvre de Gilgian Gelzer a fait l'objet de nombreuses expositions personnelles, notamment les *Nix* à Fondation Fernet-Branca, Saint-Louis; *Vers le rouge*, à la Galerie Jean Fournier, Paris ; *Contact*, au Cabinet des dessins Jean Bonna, Beaux-Arts de Paris et *Pencilmania*, Kunstmuseum, Solothurn, Suisse en 2017. C'est au Musée des Beaux-Arts de Rouen que l'on peut voir actuellement ses dernières créations dans le cadre de la saison *L'Art du dessin : pratiques du dessin du 16ème siècle à nos jours*. Il est représenté par la Galerie Jean Fournier à Paris. [gilgiangelzer.com](http://gilgiangelzer.com)

## Regine Kollé

Née en 1967 à Cologne en Allemagne Regine Kollé vit et travaille à Paris.

Diplômée de l'École supérieure des beaux-arts de Nîmes en 1993, elle est résidente de la Villa Médicis à Rome en 2000-2001. Elle est invitée régulièrement à exposer ses peintures, films d'animations et wall-paintings dans des structures en France et à l'étranger. Elle enseigne la peinture à l'École des beaux-arts d'Angers depuis 2003. Regine kolle est lauréate en 2018 d'une commande au titre du 1% artistique pour l'école Eva salmon à Vitry. [reginekolle.net](http://reginekolle.net)

## Maude Maris

Née en 1980 à Caen, Maude Maris vit et travaille à Paris. Diplômée de l'ESAM de Caen, elle a effectué un post-diplôme à la Kunstakademie de Düsseldorf chez H.Kiecol (art/architecture). Maude Maris interroge en permanence le volume et l'installation : des «objets sculptures» sont créés puis passés par le filtre de la photographie afin d'entrer dans la tableau, et de questionner leur relation à l'espace pictural. Elle est lauréate du prix Novembre à Vitry en 2012. Elle participe à de nombreuses expositions collectives tandis que ses œuvres sont présentes dans les collections privées et publiques. Plusieurs expositions en solo sont présentées en 2018 avec *Souvenirs de Thélys*, au Centre d'Art Chapelle Jeanne d'Arc à Thouars ; *Who Wants To Look at Somebody's face*, Pi Artworks, à Londres; *Recast*, à l'Espace à Vendre à Nice. [maudemaris.com](http://maudemaris.com)

## Daniel Mato (lauréat 2017)

Né en 1983, Daniel Mato vit et travaille à Paris. Il est diplômé de l'ENSAPC en 2007 avec les félicitations du Jury. Son travail a été montré à l'occasion d'expositions personnelles, à la galerie Hôtel Élysées Mermoz à Paris, à la Galerie Municipale de Créteil, ainsi que dans des expositions collectives. Chez Néon, à Lyon, à la galerie des Étables à Bordeaux, à l'ISBA de Besançon.

«Dans ses œuvres, les formes, les couleurs et les gestes sont presque des non-événements. C'est ensemble qu'ils font signe, qu'ils font un tableau. Dans ce tableau, on voit simultanément tout ce qui s'y est passé (c'est la transparence), mais ce qu'on voit est plus que la somme de ces actions. Il y a bien une forme de magie, mais seulement dans la manière dont le peintre semble avoir deviné en la faisant la peinture qu'il pouvait ou devait faire.» Hugo Pernet, *Le rêve du coton*, extrait du catalogue Lauréat Novembre à Vitry 2017. [danielmato.blogspot.fr/](http://danielmato.blogspot.fr/)

## Edouard Prulhière

Né à Paris en 1965, Edouard Prulhière vit actuellement à Paris. Après des études à l'École supérieure des beaux-arts du Havre puis à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, il s'établit à New York de 1988 à 2004. Il expose ses œuvres dès 1992 à la galerie Météo à Paris (Le Triomphe de la peinture). L'année suivante, elles sont présentées à la galerie Daniel Blau (Köpfe) à Munich en Allemagne ; à Paris au Grand Palais (Saga), à la galerie Zürcher (Vraiment peintres), à la galerie Barbier-Beltz et à la galerie Météo (SMGP2A) ; au musée de Toulon (L'Éloge de la peinture) ; à New York, au consulat français (An american collection of contemporary french art)... «Expérimental, le travail d'Edouard Prulhière explore les conventions de la peinture, ses relations à l'espace et ses conditions de monstration, mais aussi les différentes modalités d'apparition de l'image. Dès le début des années 1990, il peint de grandes toiles sur châssis, poussant jusqu'à ses limites le vocabulaire de l'expressionnisme abstrait, privilégiant l'improvisation et l'informe, l'hybridation des gestes, des techniques et des modes d'application de la peinture sur la toile, elle-même manipulée voire malmenée dans le processus de production.» Sarah Ihlher-Meyer, AIC 2018 (extrait)

## Muriel Rodolosse

Muriel Rodolosse est née en 1964 à Castelnau-Montratier. Elle vit et travaille à Bordeaux et à Paris. Muriel Rodolosse élabore ses peintures «à l'aveugle» ; elle peint sur Plexiglas à l'arrière du tableau dans un processus inversé. Son travail a été montré dans plusieurs expositions personnelles en France, en Espagne, en Allemagne, aux États-Unis et en Iran. En 2011, le Frac Aquitaine lui a consacré une monographie. Parmi ses expositions personnelles : Centre d'Art Contemporain Georges Pompidou, Cajarc (2014) ; CAC Château des Adhémar, Montélimar (2014) ; Frac Aquitaine, Bordeaux (2011) ; Musée Calbet, Grisolles (2011) ; Versteckt Just Around the Corner, Berlin (2010), Chapelle Saint-Jacques, Saint-Gaudens (2007). Muriel Rodolosse a été dans plusieurs résidences d'artistes, notamment à la John David Mooney Foundation, Chicago (1996) ; aux Maisons Daura à Saint-Cirq-Lapopie (2006) ; à Chamalot (2009) ; à Appelboom (2010), à Moly-Sabata (2013). Elle a obtenu le Grand Prix du Salon d'Art Contemporain de Montrouge (2004), et le Prix de la biennale d'Issy-les-Moulineaux (2005). La galerie a présenté une exposition personnelle de Muriel Rodolosse, intitulée *L'armoire aux possibles* en septembre 2018. Elle est actuellement en résidence à Téhéran. [murielrodolosse.com](http://murielrodolosse.com)

## Marine Wallon (lauréate 2017)

Née en 1985, Marine Wallon vit et travaille à Montreuil. Diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris en 2009, elle a également étudié à la School of the Museum of Fine Arts à Boston en 2008. Elle expose régulièrement son travail en France et aux États-Unis jusqu'en mai 2018 à la Payne Whitney Mansion à l'Ambassade de France à New York. Elle a été résidente à Chamalot Résidence-

d'artistes et au Manoir de Soisay. «Le paysage est son principal motif, en particulier ceux des grands espaces américains, soumis à un régime de visibilité accru depuis l'origine de la photographie et du cinéma. Aussi, loin de les peindre sur le vif, l'artiste les restitue d'après des images extraites de films anonymes, produits par des particuliers, des agences de voyage ou encore des offices de tourisme.» Sarah Ihlher-Meyer, extrait du catalogue Lauréat Novembre à Vitry 2017. [marinewallon.com](http://marinewallon.com)

## Heidi Wood

Née en 1967 à Londres, Heidi Wood vit et travaille à Paris. Licenciée en art en 1987 au Royal College de Melbourne puis de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris en 1995, Heidi Wood a exposé ses œuvres en Europe, aux États-Unis ou encore en Australie. On peut qualifier Heidi Wood de peintre paysagiste urbain pictographe. Intéressée par les espaces peri-urbains, elle travaille sur les lignes de forces, les formes essentielles repérées dans l'espace public, dans une sorte de constructivisme revisité. Elle a réalisé en 2015 une importante exposition au 116 à Montreuil intitulée *Production Site*, projet évolutif en relation aux habitants. En 2013, une exposition lui a été consacrée au Musée Fernand Léger à Biot ; en 2014, elle participe aux *Pléiades*, fêtant les 30 ans des FRAC aux Abattoirs de Toulouse. Interrogeant le dialogue historique entre abstraction géométrique et les arts décoratifs, ses œuvres sont présentes dans des collections publiques et privées. Heidi Wood présente actuellement son travail dans le cadre de la Biennale of Australian Art (Ballarat) dans l'exposition *Off the Map* à la Post Office Gallery. [heidiwood.net](http://heidiwood.net)

## Galerie municipale Jean-Collet

Catherine Viollet - Conseillère aux arts plastiques

Ayakan Dükü- Médiation

Romain Métivier - Régie des expositions et des collections

Céline Vacher - Communication, administration, édition

Remerciements  
au service Régie des fêtes